

Les tartes à la crème de la musique...et les anti-tartes ! (1)

écrit par Filoxe | 18 février 2023



Lorsque l'on vous parle de **Vivaldi**, il y a de grandes chances pour que vous pensiez immédiatement aux **Quatre saisons**. Vous vous trouvez alors face à une « tarte à la crème » de la musique, à savoir que lorsque vous vous trouvez chez un disquaire, au rayon « Vivaldi » vous trouverez une pléthore de versions des *Quatre saisons*, mais si vous cherchez le concerto **La tempesta di mare**, au mieux le vendeur vous regardera d'un air bovin, au pire il vous expliquera que vous n'y connaissez rien, et que si vous cherchez du Vivaldi, *Les Quatre saisons* devraient suffire à votre bonheur. Sans doute trouverez-vous que cette expression de « tarte à la crème » a un côté péjoratif et parfois c'est le cas.

Commençons avec une ouverture de **Mozart**. La probabilité que l'on vous propose **Les Noces de Figaro** est très importante !

Et pourquoi ne pas proposer **Così fan tutte** à la place **comme anti-tarte** ?

J'ai évoqué **Vivaldi**, mais je vais faire l'impasse sur les **Quatre saisons**, puisque ces concertos ont fait partie de mon article sur les « Orages dans la musique », donc je vais parler de **Bach**. **Jésus que ma joie demeure** reste une valeur sûre, de même que la **Toccatà et fugue BWV 565** :

Beaucoup moins connue, la **Fantasia et fugue BWV 537** :

Il n'est pas question naturellement de contester la valeur

musicale de ces tartes à la crème, mais parfois certaines œuvres deviennent carrément indigestes, ainsi en est-il de la **Flûte enchantée** de **Mozart** et du sempiternel **Air de la nuit** :

Il s'agit du **SECOND** air de la nuit, et le premier, alors ?

Ah, la **Fantastique** de **Berlioz** ! La voici avec l'Orchestre National de France, dirigé par Leonard Bernstein. Si j'ai choisi cette version, c'est à cause des cloches (pas vous, voyons !) :

La qualité d'image n'est pas terrible (240p) aussi je vous propose une version plus moderne...cloches invisibles (je viens de vous dire que ce n'est pas vous, enfin !) :

Tristia est une composition de **Berlioz** qui regroupe trois pièces pour chœurs et orchestre, la dernière s'intitule *Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet*. Elle est souvent jouée seule. Je ne suis pas prêt d'oublier ce concert au théâtre des Champs-Élysées, à Paris, dans les années 80. L'Orchestre National de France était dirigé par Daniel Barenboim et quelle ne fut pas notre surprise quand nous vîmes le chef sortir un pistolet de sa poche et tirer ! De fait, la partition inclut un tir de mousquets en coulisse. Il est heureux que le chœur et l'orchestre de Sorbonne Université ait mis en ligne cette pièce !

On termine cette première série de tartes / anti-tartes avec **l'INÉVITABLE** **Symphonie Inachevée** de **Schubert**, devenue

indigeste à force d'être trop jouée au détriment des autres. Il faut une interprétation hors du commun pour retrouver la beauté parfois oubliée de cette musique :

Voici l'anti-tarte, la **sixième symphonie** du même **Schubert**, dans cette interprétation remarquable de Lorin Maazel :

À PRÉSENT, TRINQUONS !

Avec **Offenbach**, dans **La Périchole**, (je suis grise) :

Avec **Verdi**, **La Traviata**, (libiamo) :

Avec **Tchaïkovski**, la maison de jeu (**La Dame de Pique**) :

La suite au prochain numéro !

Filoxe

